Éditorial

Autor(en): **Rebetez, Serge**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **53 (2005)**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Serge Rebetez
Rédacteur de la revue Genava

ÉDITORIAL

Chaque année, les premiers articles de la revue *Genava* sont dévolus à un thème particulier en relation avec Genève et les collections que ses Musées d'art et d'histoire abritent. Pour l'année 2005, c'est autour de Jacques Chamay, qui fut pendant vingt-deux ans à la tête du Département d'archéologie, que le Comité de rédaction de la revue a décidé de réunir plusieurs auteurs afin qu'un hommage chaleureux lui soit rendu, hommage dont les sujets démontrent, si besoin l'était encore, combien vastes et variés sont ses centres d'intérêt.

Pour le Proche-Orient ancien, Jean-Luc Chappaz analyse quelques poids de la collection égyptienne et Brenno Bottini publie deux récipients en terre cuite en provenance d'Asie occidentale. Le monde grec continental est présent au travers d'une nouvelle image des Enfers proposée par Patrizia Birchler Émery, tandis que l'importance de l'étude de la provenance des marbres des sculptures grecques du Musée est mise en évidence par Danielle Decrouez et Karl Ramseyer – non sans la propre complicité de Jacques Chamay ! L'Italie du Sud – la *Magna Græcia* des Anciens – a toujours fasciné le conservateur honoraire : Matteo Campagnolo tente de démontrer que céramique et monnaie procèdent d'un même art dans cette région et Frederike van der Wielen-van Ommeren présente quelques sculptures dauniennes en terre cuite. Les collections dont l'archéologue avait la charge recouvrent également la civilisation des Étrusques : une œnochoé possédant d'énigmatiques dorures est analysée stylistiquement par Manuela Wullschleger et scientifiquement par Anne Rinuy. Rome devait également figurer dans ce recueil d'hommage : Jean-Paul Descœudres se penche ainsi sur la vignette d'Ostie, son port, dans la *Tabula Peutingeriana*, tandis que Klará De Decker-Szabó étudie trois olpés en bronze et que Laurent Chrzanovski s'intéresse aux représentations de couronnes végétales sur les lampes à huile. Avec le triomphe du christianisme et la chute de l'*Urbs*, un nouvel art se développe sur les rives du Bosphore : en témoignent trois mains votives byzantines en bronze, grâce auxquelles Marielle Martiniani-Reber suit une nouvelle voie parmi les intérêts de Jacques Chamay. Très attaché à ses racines genevoises et à la pratique d'un certain œcuménisme, ce dernier se réjouira probablement des propos de José-A. Godoy qui rend compte des péripéties qui ont amené au remplacement de l'effigie du duc Henri de Rohan dans la cathédrale Saint-Pierre. Enfin, puisque l'art moderne et contemporain a toujours intéressé cet esthète non tourné de cette manière uniquement vers le passé, comme l'aurait voulu sa profession, mais bien ancré dans son siècle, Danielle Junod-Sugnaux publie en fin de dossier une étude sur la réception aux États-Unis des nouvelles tendances de l'art français pendant la période 1945-1962.

Consacrée aux études diverses, la deuxième partie de la revue ne propose qu'un texte cette année : Maddalena Rudloff-Azzi s'est passionnée pour la personnalité de Jean-Jacques de Sellon (1782-1839) au travers du musée idéal qu'il voulut réaliser dans sa nouvelle propriété de Pregny, nommée *La Fenêtre*. Grâce à de nombreux documents graphiques, ce grand humaniste genevois tenta en effet de mettre en pratique dans cette demeure ses principes sur l'éducation de l'Homme, et sur son droit à la liberté et à la vie, puisqu'il fut un pionnier de l'abolition de la peine de mort et l'un des promoteurs de la Société de la Paix, fondée en 1830. Il choisit également d'insérer sa construction dans un parc aménagé et dans le paysage environnant, par le biais de «*follies*» disposées dans le parc et de perspectives savamment calculées.

Revue d'histoire de l'art et d'archéologie, *Genava* a toujours présenté dans ses colonnes les rapports de fouilles archéologiques locales et des recherches entreprises à l'étranger par des équipes genevoises. Cette année, ce sont essentiellement ces derniers travaux qui sont mis en valeur. Matthieu Honegger et Charles Bonnet, ainsi que leurs collaborateurs Dominique Valbelle et Philippe Ruffieux, reviennent sur les deux dernières campagnes menées dans la région de Kerma (Soudan), qui ont mis au jour, entre autres, des vestiges importants datant des débuts du Néolithique africain à El-Barga et des traces d'un temple égyptien du règne de Thoutmosis III sur le site de Doukki Gel. Michel Valloggia rend compte des travaux menés, pour la onzième année consécutive, à Abu Rawash (Égypte) autour de la pyramide de Radjedef, tandis que les fouilles de l'ensemble martyrial de saint Épimaque à Tell el-Makhzan (Sinaï · Égypte) sont décrites ici pour la première fois par Charles Bonnet, Mohamed Abd El-Samie, Fathi Talha, Refaad Al-Taher, Mohamed Abd Al-Hafiz, Nimr Ouda Mohamed, Delphine Dixneuf et François Delahaye, ce dernier s'arrêtant plus particulièrement sur un ensemble de citernes découvert à Péluse, site tout proche. Depuis 2002, le Service cantonal d'archéologie participe à un programme de recherches en Croatie, sur le site de Guran (Istrie) : les résultats des campagnes de 2003 et de 2004 sont présentés par Jean Terrier, Miljenko Jurkovic, Ivan Matejcic et Philippe Ruffieux dans le dernier dossier de cette section de la revue.

Comme à l'accoutumée, les rapports d'activité de l'année closent le volume. Après l'évocation de l'activité globale des Musées d'art et d'histoire en 2004 par Muriel Pavesi, chaque département, par la plume de ses conservateurs et collaborateurs respectifs, présente ses acquisitions majeures. Les procès-verbaux des assemblées générales de la Société des amis du Musée d'art et d'histoire et de l'Association Hellas et Roma terminent la publication.

« Parution en décembre de chaque année » précise l'*imprimatur* de la page *vi* : encore une fois, la revue n'a pas pu respecter ce délai pourtant impératif. La raison en reste toujours la même : éditer des textes demande un temps certain de manière à rendre l'ensemble unitaire et correct au point de vue des règles orthographiques et typographiques et la production « maison » d'un volume pareil nécessite un investissement considérable au niveau du temps. Il est donc absolument capital que tous les manuscrits parviennent dans les délais fixés par le Comité de rédaction et non, comme cette année dans la plupart des cas, avec plusieurs mois de retard. Espérons que la nouvelle organisation de la revue, où le Comité scientifique désire prendre plus de poids, permettra d'éditer les prochains numéros dans une sérénité retrouvée...

Quoi qu'il en soit, la sortie de la revue *Genava* reste un défi qu'il faut relever annuellement car elle apporte, il faut le souhaiter, une image et une reconnaissance à notre institution qui vont bien au-delà des murs de notre petite République. Il faut saluer les efforts financiers qui permettent encore cette édition et, par-dessus tout, l'engagement de toutes les personnes qui se dévouent pour que, depuis 1923, la revue sorte de presse, encore et toujours. Ces remerciements s'adressent tout particulièrement, au sein des Musées d'art et d'histoire, à Claude Ritschard, présidente du Comité de rédaction, qui chapeaute tout l'édifice, à Marie-Claude Schoendorff qui en assure la relecture, à Ufuk Turgut, pour son aide au niveau administratif, et au service photographique ainsi qu'à la photothèque (Bettina Jacot-Descombes, Flora Bevilacqua, Isabelle Brun-Ilunga et Marc-Antoine Claivaz). La disponibilité sans faille de la maison Lithophot S.A., par le biais de son directeur Roger Schwitter et de ses photolithographes Michel Chambouvet et Xavier Smondack, et celle de l'imprimerie Médecine & Hygiène (Joseph G. Cecconi, directeur, Régis Chamberlin, directeur-adjoint, et Stefania De Cupis, assistante de direction) sont à souligner également : chacun accepte de travailler dans une urgence que bien peu supporteraient avec autant de bonne volonté ! Que toutes et tous trouvent donc ici le témoignage de notre reconnaissance pour cet engagement en faveur de la dernière revue scientifique muséale de notre pays.